بِسۡمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحۡمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

« JE NE FAIS PAS DE TAQLID » DISENT-ILS !

RÉPLIQUE À CETTE ALLÉGATION PAR L'ÉMINENT CHEIKH RABI' IBN HADI AL-MADKHALI

Ibn Al-Qayyim -qu'Allah lui fasse miséricorde- a dit : « Le respect des savants, leur amour et leur obéissance dans l'obéissance à Allah, sont assurément des choses qu'Allah a légiférées et commandées. »[1].

Je dis : Il est obligatoire à la communauté de reconnaître le rang des savants, de reconnaître leur place et de reconnaître qu'il est obligatoire pour elle de les aimer et de leur obéir.

De même que les détester revient à détester la religion d'Allah, et à détester ceux qui transmettent cette religion. Détester les savants amène à détester la véritable science qu'ils ont héritée des Prophètes. Malheur donc à celui qui les déteste et déteste leurs croyances.

Ces jours-ci, le refus de ce qui est chez les savants s'est propagé par la parole fausse, qui a une apparence véridique alors qu'elle renferme le faux et le mal : « **Je n'imite pas** » !! Tu le vois ignorant, ne comprenant rien de la religion d'Allah. Il est parmi les gens celui ayant le plus besoin d'imiter les savants, sans même parler de les suivre.

Il y a l'imitation (*taqlid* - تَقْلِيدٌ) et le suivi (*ittiba'*- اِتِّبَاعٌ). Il y a des personnes ignorantes qui ont besoin de l'imitation. L'imitation est une nécessité pour eux. Ils doivent donc imiter les savants.

Alors que l'étudiant en science est capable de discerner à travers la preuve que ce savant est sur la vérité. Il suit donc le savant détenant la preuve. Ceci est un degré supérieur à l'imitation et inférieur à l'effort de réflexion (*ijtihad* - اِجْتِهَادٌ).

Toutefois, il est possible que quelqu'un dise : « je n'imite pas » alors qu'en réalité c'est un ignorant parmi le commun des gens. Il est même possible que ce soit un individu pervers et mauvais qui veut par cela dénigrer les savants et rebuter les gens d'eux par ce genre de procédé malicieux.

Que les jeunes prennent donc garde à ne pas tomber dans les filets de ces faibles d'esprit qui dénigrent les savants par des dénigrements déguisés : « moi je n'imite pas untel ». Nous lui disons : qui t'a ordonné l'imitation si tu es un étudiant en science ?!

Cependant, si ce savant au sujet duquel tu dis « je ne l'imite pas » détient la vérité, est-il permis que tu refuses la vérité par cette fiction que tu appelles imitation recherchant par cela le faux ?!!

[1] Voir « *i'lam al-mouwaqi'in* » (2/237-238).

Je mets donc les jeunes en garde contre ce vil procédé. Il s'est beaucoup multiplié et s'est répandu parmi ceux qui sont semblables aux gens du commun. Ils sont même plus diminués que les gens du commun en termes de comportement et de religion.

Cette maladie s'est propagée dans l'esprit de nombreuses personnes : « je n'imite pas, je n'imite pas ». Cela s'est multiplié sur internet, en des places et des endroits. « Je n'imite pas » alors que c'est un ignorant. Il se peut même qu'il ne sache pas bien mettre en pratique l'imitation, sans parler du suivi, ni même de l'effort de réflexion !

Je conseille donc aux jeunes d'adopter un bon comportement, de faire preuve d'humilité, de respecter les savants et de renoncer à cette mauvaise expression qu'ils répètent, de la même manière que les khawarij répétaient : « le jugement appartient à Allah Seul ». Ali -qu'Allah l'agrée- a dit : **« Ceci est une parole vraie par laquelle est voulu le faux. »**[2].

D'après mon observation, je jure par Allah qu'ils veulent par cela le faux. Ils veulent que les jeunes s'éloignent des savants. Qu'Allah anéantisse donc les adeptes du complot et de la ruse. Qu'Il détourne leur complot et leur ruse de cette communauté et cette religion.

Les jeunes ne sortent pas d'une turbulence sans tomber dans une autre. Ils ne sortent pas d'un gouffre sans tomber dans un autre, car les adeptes du mal et des troubles agissent secrètement et derrière les coulisses -comme on dit- ils dirigent des pantins et les agitent afin de combattre le minhaj salafi. [Fin de citation][3]

TRADUIT ET PUBLIÉ PAR

AN-NASSIHA.COM

---

[2] Rapporté par Muslim (1066).
[3] Extrait de « *marhaban ya talib al-'ilm* » aux éditions Al-Miraath An-Nabawi (pages 60 à 62).